

Grâce à leur maison autonome, ce couple ne paye plus d'eau ni d'électricité depuis 23 ans

Depuis 1976, Brigitte et Patrick Baronnet habitent à Moisdon-la-Rivière (Loire-Atlantique). Grâce à sa maison autonome, le couple ne paye plus eau ni électricité depuis 23 ans.



Brigitte et Patrick Baronnet habitent dans une maison autonome à Moisdon-la-Rivière (Loire-Atlantique). Depuis 23 ans, ils ne payent pas d'électricité. ©Alexandre BROSSAIS

Par Alexandre Brossais Publié le 3 juillet 2022

L'Éclaireur de Châteaubriant

Vivre sans **facture d'eau et d'électricité**. En période d'inflation, de nombreux ménages en rêveraient. **Pour Brigitte et Patrick Baronnet**, il ne s'agit pas d'un désir, mais bien d'une réalité.

Le couple, qui habite à **Moisdon-la-Rivière (Loire-Atlantique)** depuis **1976**, **ne débourse plus un centime** pour se doucher ou utiliser sa machine à laver.

On ne paye plus de factures d'eau depuis 46 ans et d'électricité depuis 23 ans.

Patrick Baronnet

Considérés comme des doux rêveurs L'ancien **professeur d'éducation physique et sportive** et sa femme mènent leur projet de **maison autonome** depuis quatre décennies. Pourtant, à leur emménagement, les retraités ignoraient qu'ils allaient vivre ainsi : « En **1976**, on avait 40 ans de moins. On était très loin d'imaginer ce qu'on a réalisé aujourd'hui ».

Leur objectif premier ? Partir de la capitale. « Notre but, c'était de **quitter Paris**. On savait que la ville allait devenir ce qu'elle est aujourd'hui. » En s'installant à dix kilomètres de **Châteaubriant (Loire-Atlantique)**, les époux décident de créer un quotidien en phase avec leurs convictions. Mais, dans **les années 1980**, leurs idées laissent perplexe.

Pendant vingt ans, nous avons été considérés comme des doux rêveurs, utopistes et rétrogrades.



Le couple Baronnet a construit la maison 3E. Elle est dotée d'un système qui arrête le froid l'hiver et permet d'être au frais l'été. ©Agathe Marzelière

Sans congélateur ni frigo Aujourd'hui, les septuagénaires sont pourtant reconnus pour leur façon de vivre. Depuis 1997, plus de 80 000 personnes **du monde entier** ont effectué des visites guidées de leur maison autonome.

« À l'époque, on avait 40 ans d'avance. C'est toujours le cas », estime Patrick Baronnet. Pendant 45 ans, Brigitte et Patrick Baronnet ont travaillé sur un mode de vie résilient. Leur constat est sans appel : « Globalement, il peut être partagé par tous. »

3 kWh par jour Pour arrêter "de perdre leur vie à la gagner", les Baronnet ont bâti une **maison autonome**. Les époux se sont équipés.

Chez eux, on trouve un séchoir et un **chauffe-eau solaire**, un poêle avec bouilleur ou encore un système de **récupération des eaux de pluie** et de filtrage des eaux usées par des plantes.

S'ajoutent à cela, **des toilettes sèches**, une **éolienne**, une photopile (*dispositif permettant de convertir de l'énergie lumineuse en énergie électrique*, Ndlr) des serres et un toit de chanvre.

Cette organisation permet à ces **écologistes** de consommer seulement 3 kWh par jour en moyenne sur l'année. "C'est huit fois moins que **la moyenne des Français**", glisse Patrick Baronnet.

En revanche, **l'habitation** n'est équipée ni de congélateur ni même d'un frigo. « Nos légumes poussent dans notre **potager biologique**. Nous avons **une alimentation saine**. Il est aussi rare que l'on **mange de la viande**. Si c'est le cas, on l'achète en fin de matinée et elle est consommée une heure après au maximum. »

Débordant d'idées, Brigitte et Patrick Baronnet ont construit d'autres habitations. Sur leur terrain, on en retrouve trois autres, en plus de celle où le couple habite : la maison 3E, l'habiterre et le Zome. De tailles différentes, ces logis ont coûté moins de **20 000 euros de matériaux**. "Les trois quarts de la construction ont été effectués par nous-mêmes, avec des matériaux de proximité", précise Patrick Baronnet.

Ces habitations servent à loger ceux qui viennent régulièrement visiter leur la maison autonome :

Quand les gens voient ce qu'il est possible de faire, certains nous disent qu'ils ont raté leur vie.



Le couple se nourrit essentiellement de légumes de son potager issu de l'agriculture biologique. ©Alexandre BROSSAIS

Apprendre à être heureux L'homme organise également des conférences dans **toute la France**. « Notre attitude a **une influence sur la planète**. C'est à nous de choisir un autre mode de vie, en mangeant de manière saine et en construisant les habitations différemment. »

Le changement des **habitudes de consommation** serait surtout une question d'état d'esprit. "Il faut être heureux de le faire. Si ce n'est pas le cas et que vous le faites à contrecœur, cela ne fonctionnera pas."

Inspiré, Patrick Baronnet appuie : "On peut **être heureux avec peu**. C'est toujours le besoin de plus qui est créé par la société de consommation. Se sentir bien, c'est avant tout une question d'éducation permanente."

Boire, se loger, manger et dormir suffit donc au bonheur de la famille Baronnet. "On ne manque de rien. Tout est une question d'habitude. Il faut arrêter de copier ce qui se fait dans le monde occidental. C'est aussi en devenant libre de la pensée que l'on devient autonome. **Soyez acteur de votre vie.**"

Avec une énergie débordante, Brigitte et Patrick Baronnet se battent au quotidien pour répondre aux **problématiques environnementales**. Rien ne semble les arrêter.